

# Une église ne peut vivre repliée sur elle-même

Mgr Jacques Gaillot, évêque de Partenia, in *Le Soleil*, 21 avril 2007.

(Extrait de l'allocution prononcée par Mgr Gaillot à la Maison Jésus-Ouvrier le 18 avril 2007)

Nous sommes en chemin. Ce qui importe, c'est d'aller toujours. L'installation, c'est la mort. Jésus est un homme en marche. Personne ne l'arrête, il franchit des barrières. Le dépassement de frontières est aujourd'hui un signe des temps. On dépasse les frontières politiques, géographiques, économiques. Un pays ne peut vivre replié sur lui-même. Une Église ne peut vivre repliée sur elle-même. On peut être des spirituels sans appartenir à une religion et sans se réclamer de Dieu (spiritualité laïque).

Les croyances imposées ne s'imposent plus. Nous avons pour horizon l'humanité. Nous sommes des citoyens du monde avant d'être des Blancs ou des Noirs, des gens du Nord ou du Sud. Nous sommes des êtres humains en premier. Dans le visage de chaque humain, ce n'est pas sa différence que nous devons voir d'abord, mais ce qu'il y a d'universel en lui. Lors de l'occupation de l'église St-Ambroise par 300 Africains sans papiers, à Paris, j'ai été pris à partie par des paroissiens sur le parvis. « Ce sont des musulmans, ils n'ont rien à faire là », m'ont-ils dit. Je leur ai répondu que c'était le Dieu de tout le monde. « Il faut enlever le Saint-Sacrement, on ne peut pas dire la messe là », m'ont-ils dit. « Il faut enlever le Saint-Sacrement, on ne peut pas dire la messe là », ont-ils dit encore. Ben voyons, que je leur ai répondu, pour une fois qu'il y a du monde dans l'église, c'est une bonne occasion. Ne dit-on pas dans l'Évangile qu'il faut accueillir et faire une place à l'étranger.

Eh bien, ils sont là !

Les policiers ont traîné les Africains hors de l'église. C'est quand on fait ça qu'on la désacralise !

L'abbé Pierre avait ce charisme de rejoindre l'être humain. Il est d'ailleurs significatif que, lorsqu'il est décédé, les médias se sont tournés vers les gens (de la société civile), non vers l'Église pour parler de lui, Il appartenait à l'humanité. La Bible, d'ailleurs, fait partie du patrimoine culturel de l'Humanité. Les béatitudes sont pour l'humanité. Jésus appartient à l'humanité, pas seulement aux églises.

Quand je célèbre l'eucharistie dans une église où il y a quelques chaises vides, je pense à ceux qui ne viennent pas, qui ne viendront pas, qui ne mettront jamais les pieds là. Jésus est venu pour la multitude. Apprendre à accueillir les gens tels qu'ils sont et non comme on voudrait qu'ils soient. Nous remettre en question, sans préjugés. Dieu est accessible à tous. Sans intermédiaire. C'est le trésor dans le champ de la parabole de Jésus.

Laissons-nous transformer au contact des autres. Nous sommes assis à la même table que les pauvres, celle de l'humanité. Quand j'ai quitté Évreux, j'ai habité avec les sans-papiers. Ils vivaient l'instant présent, car ils n'avaient aucun avenir. Ils m'ont beaucoup appris. Demain sera un autre jour. Les pauvres veulent qu'on soit vrai. Pas de fausses promesses, mais avoir le cœur plein de tendresse.

Les petites gens sont ceux qui nous seront le plus utiles, qui donneront un sens à notre vie.